**Matière:** Histoire - **Rubrique:** Histoire antique

**Thème:** La fermeture du canon biblique

**Auteur:** Eliezer Schilt - **Classe:** Collège - **Durée:** 1 heure -

# Titre: La Bible hébraïque, version officielle

Notes de L'enseignant

## Observations du rédacteur

Ce cours s'adresse en priorité aux élèves de 6ème en parallèle avec les nouveaux programmes de 2009 (autour du thème sur les débuts du judaïsme).

## Objectifs pédagogiques

- Sélectionner des informations historiques dans un texte de nature religieuse
- Comparer des documents de natures différentes.

- **Objectifs cognitifs:**

  - Connaître les raisons du choix des livres contenus dans la Bible hébraïque;
  - Connaître la structure d'une Bible hébraïque.

## Pré-requis de l'élève

L'élève doit connaître:

- Le contexte de la période du premier siècle de l'ère chrétienne centré autour de la Destruction du Second Temple.
- L'apparition de la religion chrétienne.

## Pré-requis de l'enseignant

L'enseignant doit connaître:

- La Judée après la Destruction du Second Temple;
- La reconstruction du judaïsme après la première guerre judéo-romaine;
- L'histoire des versions traduites de la Bible en grec (Septante);

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur **www.melamed.fr**

- La rupture entre les Juifs et les premiers chrétiens

## Difficultés envisagées

Ce cours aborde un sujet complexe mêlant tradition religieuse, fait historique et concurrence entre deux religions (judaïsme et christianisme). Il s'agit pour des élèves de sixième de ne pas entrer sur les aspects non tranchés par les historiens (ex. la réalité du concile de Yavné, les dates de rédaction des livres de la Bible etc. )

Il peut allègrement servir d'appui pour le professeur de Kodech, afin d'aider à mémoriser les différentes parties de la Bible hébraïque.

## Bibliographie

- **PREPARATION DE COURS:**

  Talmud de Babylone, traité Baba Batra, 14b-15 / Michna Yadaïm (ch. 4 en particulier)

- **POUR ALLER PLUS LOIN:**

  Françoise Briquet-Chatonnet, *La Bible*, Tallandier, 2003 (recueil d'articles mis à jour, parus dans la revue *L'Histoire*)

  Heinrich Graetz, *Histoire des Juifs,* 11 volumes, 1853-75 (sur la troisième période – la dispersion; première époque – le recueillement après la chute)

  Mireille Hadas-Lebel, *Entre la Bible et l'Histoire. Le peuple hébreu*, Paris, Gallimard Découvertes, 1997

  Chnayer Zalman Leiman, *The canonization of Hebrew Scripture: the Talmudic and Midrachic Evidence*, Hamden, Connecticut, 1976 (reed. 1991)

## Expressions clés

**Canon:** Liste des livres acceptés par les Juifs comme représentant les règles officielles pour les pratiques religieuses et/ou les doctrines. Ces règles s'appliquent pour tout le peuple juif et pour toutes les générations. L'ensemble de ces livres est considéré comme inspirés par Dieu (*roua'h hakodech*).

**Petits prophètes:** Nom donné à l'ensemble des douze livres de prophètes: Osée, Joël, Amos, Ovadia, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

Ils ne sont appelés petits que parce que le récit est court (quelques chapitres seulement).

## Repères chronologiques

**- 270 (env. )** **Traduction de la Tora (Pentateuque) en grec, appelée la Septante**

-185 Traduction des Psaumes en grec, puis des livres d'Ezéchiel, Isaïe, Jérémie, des Douze Petits prophètes, des livres de Josué, des Rois et des Juges

-150 Traduction en grec des livres de Daniel et de Job, s'ajoute un livre non retenu dans le canon juif (le Siracide).

IIe siècle AEC Premier manuscrit complet d'un des livres de la Bible, retrouvé à Qumran (le Livre d'Isaïe)

**66-73** **Première guerre judéo-romaine**

**70** **Destruction du Second Temple (le 9 Av 68 selon le calendrier juif)**

Vers 90 Fin de la rédaction des premiers écrits chrétiens (les "évangiles")

**Vers 100** **"Concile" de Yavné**

IIe siècle Traduction en grec de la Bible hébraïque par Aquila de Sinope (Romain chargé par Hadrien de rebâtir Jérusalem, alors Aela Capitolina, converti au judaïsme)

## Déroulement précis du cours

**Introduction**: Le professeur part de l'édition actuelle d'une Bible hébraïque (ex. celle du Rabbinat et si une séance en salle informatique est envisageable, utiliser le site sefarim.fr) et fait noter le nombre de livres contenus et le découpage en trois parties (Tora, Prophètes –*Neviim*- et Hagiographes - *Ketouvim*). Amener la problématique du cours:

### QUAND ET POURQUOI A-T-ON FIXE LE CONTENU DE LA BIBLE HEBRAÏQUE (*TANA'H*)?

#### 1. QUELS SONT LES LIVRES RETENUS POUR FORMER LA BIBLE HEBRAÏQUE? PAR QUI?

Objectif: comparer un texte du Talmud et un texte écrit par un historien, Flavius Josèphe.

Démarche: faire lire les 2 premiers extraits, puis faire répondre aux questions suivantes:

**Questions pour les élèves:**

- Présenter les auteurs des deux documents (1 et 2).
- (Doc. 1) Dresser la liste des livres retenus par le Talmud.
- Comparer cette liste avec la liste obtenue à partir d'une Bible hébraïque actuelle. Quelles sont les différences? Pourquoi?
- (Doc. 2) A l'aide de la description de Flavius Josèphe, décrire ce que contiennent chacune des trois grandes parties de la Bible hébraïque (Tora, Prophètes et Hagiographes).

**Eléments pour le professeur:**

1. La présentation des auteurs permet de situer la période de l'Antiquité (premier siècle) au cours de laquelle sont fixés définitivement les Livres de la Bible hébraïque. Le professeur rappelle à ce moment le contexte particulier de ce siècle: les révoltes juives et la Destruction du Temple accentuant l'essor dans la littérature juive de l'époque d'écrits apocalyptique (par exemple le 4ème Livre d'Ezra composé alors, retenu dans le canon de la Bible chrétienne). Ensuite, la naissance du christianisme et la mise par écrit des premiers textes (évangiles, écrits de Paul de Tarse) qui à ce moment, se diffusent parmi les Juifs (voir discussion dans la Tossefta du Traité Chabat 13 (14) sur l'attitude à avoir le jour de Chabat en cas d'incendie: "les Livres saints sont sauvés, tandis que les évangiles et les livres des hérétiques ne le doivent pas"). Enfin, la traduction de la Tora et des autres Livres en grec (Septante) ou en araméen (le Targoum) diffuse d'autres références et versions (mots, passages, livres dits extra-canoniques) que le texte que la Tradition (*Massorète*) codifiera.

2. Le nombre de Livres retenus varient entre Flavius Josèphe qui en compte 22 et le Talmud qui en recense 24 (comme dans une Bible hébraïque actuelle, compte tenu que les "divisions" d'un Livre –par exemple, Samuel I et Samuel II – sont apparus ultérieurement sous l'influence du découpage en chapitres des bibles chrétiennes).

3. Il est important de souligner que Flavius Josèphe n'a pas oublié des livres ou inventé son résultat, mais qu'avant ledit concile de Yavné (vers 100), il n'est pas question de fixer définitivement quel livre entre dans le canon des textes officiels.

4. Par ailleurs, ce classement est variable: le Livre de Daniel passe du rang de "Prophètes" à celui d' "Hagiographes" (selon Rabbi Yo'hanan ben Ouziel, traité Meguila 6a).

5. Le **Concile de Yavné** (appelé aussi synode de Jamnia dans les écrits chrétiens) correspond aux premiers instants de la reconstruction du judaïsme rabbinique après la Destruction du Temple. Raban Yo'hanan ben Zakkai a obtenu des autorités romaines l'autorisation de constituer à Yavné une académie d'études autour de Rabanim (on parle dans le Talmud du *Beth Din* de Yavné (par ex. michna Sanhédrin 11,4), de *yéchiva* ou de *beth hamidrach* (Bera'hot 28a). Depuis 80, jusque vers 116, Rabban Gamliel II, dit de Yavné, dirige l'académie talmudique et y prendra plusieurs décisions recensées par le Talmud (comme la décision de continuer la célébration de Pessa'h malgré l'absence du Temple pour y apporter le sacrifice pascal). L'historien Heinrich Graetz en 1871 fut le premier à parler d'un *concile* dit de Yavné qui aurait fixé, entre autres, le canon biblique. Cette thèse fut en vigueur jusque dans les années 1960 où les recherches (cf. Jacob Neusner) tendent à prouver que la tenue d'un tel rassemblement des autorités juives rabbiniques n'ait pas eu lieu.

   On parle aussi d'une canonisation par étapes : la Torah aurait été canonisée du temps d'Ezra, les Prophètes au début de la période hellénistique (vers -200) peu avant la révolte des Makabim et les Hagiographes autour de la Destruction du Second Temple (70).

   Toutefois, il reste courant d'appeler « concile de Yavné » la décision prise vers le tournant des années 90-100 par les Sages de l'époque, regroupés dans cette ville depuis la destruction de Jérusalem, de ne plus admettre d'autres livres.

## 2. Quelles sont les raisons de cette selection des Sages du Talmud?

Objectif: repérer les critères qui ont amené les Sages du Talmud vers l'an 100 à fixer le canon biblique juif.

Démarche: faire repérer des raisons qui permettent d'expliquer pourquoi le canon biblique a été fixé une fois pour toutes.

**Questions pour les élèves**:

- (Sur le document 3) Pourquoi le Livre d'Isaïe a-t-il été retenu parmi les Livres qui forment la Bible hébraïque, selon Flavius Josèphe?
- (Sur le document 2) Souligner la phrase qui emploie la même justification pour expliquer le choix des Livres de la Bible hébraïque.
- (Sur le document 4) Comment se présente un Livre saint, d'après la Michna du traité Yadaïm ("les mains")?
- D'après vos connaissances, à quoi cette description fait-elle penser de nos jours?

**Eléments pour le professeur:**

1. L'inspiration divine est un élément fondamental dans le choix opéré par les Sages du Talmud (voir traité Chabbat 13b sur la meguilat Taanit). Elle est le critère qui fait dire aux Sages qu'au-delà de la période où la prophétie était possible (jusqu'à l'époque de l'exil perse vers le VIème siècle avant l'ère chrétienne), on ne peut plus retenir un livre comme d'inspiration divine.
2. La notion d'impureté liée aux Livres saints est expliquée dans le Traité Chabbat 14b: Discussion of Rabbi Mecharchiya (Chabbat 14a):

   "Et pourquoi nos Sages ont-ils décrété une impureté sur un livre (*sefer*)? Rabbi Mercharchiya dit: Car à l'origine, on rangeait la nourriture de la *Terouma* avec les rouleaux de la Tora et disait "ceux-ci sont saints, celle-là est sainte". Mais quand ils virent que cela en venait à s'abîmer, les Sages ont décrété une impureté sur le livre? " (Rabbi Mercharchiya vécut vers 350-375)
3. Faire la distinction entre un *Sefer Tora* et un exemplaire d'un Pentateuque ('*Houmach*). Rappeler le cas des *Meguilot.* Noter que certaines communautés juives ont l'habitude de reproduire le texte des *Haftarot* (dont le contenu provient des Prophètes) comme un *Sefer Tora*.
4. Il est par ailleurs important de souligner qu'il ne s'agit pas de dénigrer la valeur de certaines œuvres mises ainsi à l'index. Les Livres des Maccabées, qui ne figurent pas dans le canon biblique hébraïque (mais dans celui de la Bible chrétienne, tout comme avant l'émergence du christianisme, dans la traduction de la Septante), relatent les faits autour de la Révolte des premiers Hasmonéens et servent de base historique reconnue. Autre exemple, le Livre de Ben Sira (Siracide dans les bibles catholiques ou dans la Septante) : les fouilles de Qumran et des abords de Massada ont découvert plusieurs restes de manuscrits de ce livre personnifiant la Sagesse divine. Par ailleurs, le Talmud reflète un profond respect pour le contenu et l'auteur de ce livre, même s'il n'est pas considéré comme un « Livre saint ». (Voir Haguiga 13a, Baba Kama 110b ou Nidda 16b. Voir aussi la Tossefta de la Michna Yadaïm 2, 5. Ce livre y est cité mais sans nommer l'auteur pour autant).

5. Pour aller plus loin, on peut s'appuyer sur les discussions dans le Talmud où les Sages cherchent à savoir pourquoi tel ou tel livre est inscrit au canon biblique, ou non. Par exemple, sur le livre d'Esther: dans le traité Méguila 7a, R. Samuel au sujet du Livre d'Esther s'interroge sur l'inspiration divine de ce livre

   "Rav Yehuda dit au nom de Samuel: le Livre d'Esther ne rend pas impur les mains. Pouvons-nous dire que Samuel croyait que le Livre d'Esther n'est pas composé sous l'inspiration du *Roua'h Hakodesh*? Evidemment Samuel dit que le Livre d'Esther a été composé sous l'inspiration divine. Mais cela a été composé pour être récité, non pas pour être écrit."

   (Notons que la *Guemara* se pose ce genre de questions essentiellement pour les livres de Daniel, le Cantique des Cantiques, Esther ou l'Ecclésiaste)

### CONCLUSION:

Reprendre les conclusions des deux parties pour arriver à définir ce qu'est le canon biblique hébraïque (voir définition dans les mots-clés). Insister sur la dimension normative et morale, valable de tout temps, comme sur la dimension d'inspiration divine.

On peut ouvrir le cours sur l'importance attribuée aux Livres saints, dont la première partie, la Tora, est le point culminant: étude d'une cérémonie d'inauguration d'un *Sefer Tora;* reprendre des extraits de Flavius Josèphe sur le cas de soldat détruisant un *Sefer* causant une véritable révolte parmi le peuple juif (voir *Antiquités judaïques,* XX, 115-117).